

A Assembléa Geral Resolve:

Artigo 1.º São approvadas as seguintes pensões concedidas por decretos de 28 de Junho de 1876: de trinta e seis mil reis mensaes, repartidamente, a D. Felissmina Valentina de Mello, viuva do Alferes do 30.º corpo de voluntarios da Patria Francisco José de Mello, morto em combate na guerra do Paraguay, e a seu filho menor Livino, mas somente até a maioridade; de trinta mil reis mensaes, sem prejuizo do meio soldo, a D. Carolina Leopoldina da Silveira, viuva do Capitão do 10.º batalhão de infantaria Gil Brás da Silveira, fallecido em consequencia de molestia adquirida na guerra do Paraguay; de trinta mil reis mensaes, sem prejuizo do meio soldo, a D. Firmiana Rothano dos Anjos, viuva do Capitão do 3.º batalhão de infantaria Gustavo José Xavier dos Anjos, morto em combate no Paraguay.

Artigo 2.º Estas pensões serão pagas da data dos citados decretos.

Artigo 3.º Ficão revogadas as disposições em contrario.
Paço do Senado em 6 de Junho de 1877.

Ministerio da Guerra
Paya em 8 de Junho de 1877

Prinzeza Imperial Regente

Intendi do fto. Paulo de

Visconde de Jaguary, Presidente

José Pedro Dias de Carvalho - 1.º Secretario.

Para a Mananguap. S. Secretario na ausencia de S.º

11
Lettre de M. de la Roche à M. de la Roche

Paris le 15 Mars 1711
Monsieur de la Roche
J'ai reçu votre lettre du 10
par laquelle vous m'avez
fait part de la mort de
M. de la Roche. Je suis
très sensible à la perte
que vous en faites. Mais
je ne puis que vous
recommander de vous
consoler. Car la mort
est le sort de tous les
hommes. Et il faut
s'en remettre à la
volonté de Dieu. Je
suis, Monsieur, avec
le respect que je vous
dois, Votre humble
serviteur, M. de la Roche

De la Roche à M. de la Roche
Paris le 15 Mars 1711
Monsieur de la Roche
J'ai reçu votre lettre du 10
par laquelle vous m'avez
fait part de la mort de
M. de la Roche. Je suis
très sensible à la perte
que vous en faites. Mais
je ne puis que vous
recommander de vous
consoler. Car la mort
est le sort de tous les
hommes. Et il faut
s'en remettre à la
volonté de Dieu. Je
suis, Monsieur, avec
le respect que je vous
dois, Votre humble
serviteur, M. de la Roche



